

L'ÉPÎTRE AUX PHILIPPIENS

David Roper

RÉTABLIR LE COURANT

✻ 4.21-23

Parfois un orage très fort déracine arbres et lignes électriques. Le courant peut être coupé pendant des heures ou même des jours. Après un tel orage dans une grande ville, les rues sont jonchées non seulement de branches tombées, mais l'on y voit aussi les camions des compagnies électriques dont les ouvriers essaient de rétablir le courant. La plupart d'entre nous ont connu des orages personnels aussi, des tempêtes émotionnelles et parfois dramatiques. Bien souvent cela donne l'impression d'une coupure de courant. On a le regard hagard, absent, on est abattu, découragé, déprimé. Dans ces cas, il faut rétablir le courant.

LE "COURANT" PAR DES PRÉCEPTES GÉNÉRAUX (POINTS FORTS DE L'ÉPÎTRE AUX PHILIPPIENS¹)

L'épître aux Philippiens parle beaucoup de puissance. Au chapitre 2, par exemple, Paul dit : "Dieu (...) opère en vous" (v. 13). Le mot grec traduit ici par "opère" est celui-là même d'où nous obtenons notre mot "énergie". C'est dire que Dieu nous remplit de force ! Au chapitre 3, l'apôtre déclare qu'un jour le Seigneur "transformera notre corps humilié (...) par le pouvoir efficace qu'il a de s'assujettir toutes choses" (v. 21). Au chapitre 4, Paul s'exclame : "Je puis

tout par celui qui me fortifie" (v. 13). Le mot traduit par "fortifie" vient du mot qui nous a donné "dynamite".

Un moyen de rétablir le courant dans notre vie est, justement, d'y intégrer les préceptes de l'épître aux Philippiens. Si nous ne mettons pas en pratique les principes que nous avons étudiés, nous avons perdu notre temps.

Recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous et qui peut sauver vos âmes. Pratiquez la parole et ne l'écoutez pas seulement, en vous abusant par de faux raisonnements. Car si quelqu'un écoute la parole et ne la pratique pas, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel et qui, après s'être regardé, s'en va et oublie aussitôt comment il est. Mais celui qui a plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui persévère, non pas en l'écoutant pour l'oublier, mais en la pratiquant activement, celui-là sera heureux dans son action même (Jc 1.21-25).

Réfléchissons sur le thème général de cette série sur l'épître aux Philippiens : "Un christianisme joyeux". À maintes reprises, l'apôtre nous a dit de nous réjouir (Ph 3.1 ; 4.4), d'une joie qui ne se trouve qu'en Christ (cf. 4.7, 19). Seuls ceux qui ont été baptisés en Christ (Rm 6.3-4 ; Ga 3.27) et qui demeurent fidèles (Mt 16.24) peuvent aspirer à la véritable joie ! Les instructions de la puissante lettre aux Philippiens peuvent constituer un bon point de départ sur le chemin de la foi en Jésus.

LE "COURANT" PAR LES "SAINTS"

Dans la leçon précédente, nous avons con-

¹ Cette section se prête à une récapitulation de ce que nous avons vu dans l'épître aux Philippiens.

**"QUE LA GRÂCE DU SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST
SOIT AVEC VOTRE ESPRIT !"**

sidéré cette conclusion de Paul : “Mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Christ-Jésus. À Dieu notre Père la gloire aux siècles des siècles. Amen !” (4.19-20). Mais, au lieu de terminer sur ces mots, comme cela nous semblerait logique, Paul ajoute un post-scriptum dans les trois derniers versets.

Certains commentateurs sont d’avis qu’à ce point de la lettre, Paul prit la plume de la main de son secrétaire et écrivit lui-même ces dernières lignes. Vers la fin de sa deuxième lettre aux Thessaloniens, il dit, en effet : “La salutation est de ma main, à moi, Paul. C’est ma signature dans toutes mes lettres ; voilà mon écriture” (2 Th 3.17 ; Ga 6.11 ; Col 4.18). Charles Swindoll observe : “J’imagine le vieil apôtre qui tend ses mains enchaînées vers Éphroditte, qui prend de sa main la plume de roseau (...) et qui formule ces derniers mots avec ses propres doigts² :”

Saluez tous les saints en Christ-Jésus. Les frères qui sont avec moi vous saluent. Tous les saints vous saluent, principalement ceux de la maison de César. Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit ! (4.21-23).

Nous ne pouvons être certains que Paul écrivit ces mots, mais il est clair qu’il ne voulait pas terminer sa lettre sans mentionner ceux qu’il chérissait. Entre autres méthodes, Dieu choisit de “rétablir le courant” spirituel par l’intervention de son peuple.

Tous les saints

Le verset 21 parle de “tous” les saints. Comme nous l’avons vu, le mot “saint” désigne une personne “mise à part” ; il identifie chaque chrétien (cf. 1 Co 1.2 ; Ph 1.1). “Néanmoins, le terme constituait en lui-même le rappel continu d’un privilège élevé et d’une obligation de vie pure³.” Paul, ayant adressé cette lettre à “tous les saints qui sont à Philippiques”, la termine de la même manière.

En disant de saluer tous les saints, Paul s’adresse peut-être à toute l’Église, ce qui sous-entend, finalement : “Saluez-vous les uns les autres.” Mais puisque, au début de la lettre, Paul mentionne spécifiquement les dirigeants de

l’assemblée, il se peut qu’il demande à ces personnes de transmettre sa salutation à tous les membres.

Certains auteurs se demandent pourquoi Paul n’attache pas une liste de noms, comme il le fait parfois (cf. Rm 16.3-15), surtout quand il connaît quelques membres de l’assemblée. Mais il connaît probablement tout le monde à Philippiques ; s’il se lance dans une liste, il court le risque d’oublier quelqu’un.

Après avoir salué tout le monde lui-même, Paul transmet les salutations des “frères qui sont avec moi” (Ph 4.21b), c’est-à-dire ceux qui partagent son ministère à Rome, y compris Timothée (1.1) et quelques autres (cf. Col 4.14 ; Phm 23-24⁴). Puis Paul salue les Philippiens de la part de “tous les saints”, c’est-à-dire tous les membres de l’Église à Rome. Il était important pour l’apôtre de faire transmettre des salutations et des assurances de la communion chrétienne.

Quelques saints en particulier

Paul cite ensuite une certaine catégorie de saints, “ceux de la maison de César” (v. 22b). Le terme “César” désignait tous les empereurs de Rome. Paul se réfère ici à Néron, qui régna de 54 à 68 après J.-C. Les mots “ceux de la maison de César” ont inspiré les imaginations et généré d’innombrables pages de spéculation de la part des auteurs et commentateurs.

La plupart des auteurs soulignent le fait que, alors que cette expression peut désigner des membres de la famille proprement dite de l’empereur, tel n’était pas forcément le cas. Un expert maintient que, “généralement, cette expression désignait, non les membres de la famille ou des parents de l’empereur, mais surtout les serviteurs de sa cour⁵.”

Nous avons déjà vu que certains soldats d’élite, parmi ceux qui avaient la charge de garder Paul, avaient été convertis (cf. 1.13).

⁴ Nous avons déjà conclu que Timothée est vraisemblablement le seul à se trouver à Rome en ce moment, mais les autres voudraient tout de même saluer l’Église à Philippiques.

⁵ William F. Arndt et F. Wilbur Gingrich, *A Greek-English Lexicon of the New Testament and Other Early Christian Literature*, 4th ed. rev. et aug., William F. Arndt et F. Wilbur Gingrich (Chicago : University of Chicago Press, 1957), 560.

² Charles R. Swindoll, *Laugh Again* (Dallas : Word Publishing, 1992), 237.

³ Charles R. Erdman, *The Epistle of Paul to the Philippians* (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1983), 152.

Quelques auteurs de l'Église primitive ont spéculé également que Paul recevait la visite d'officiers romains de haut rang et que l'apôtre les a beaucoup impressionnés. Selon la tradition, la femme même de Néron est devenue chrétienne. Il nous est impossible, finalement, de déterminer qui exactement, de la maison de César, est désigné par cette expression. Mais nous pouvons être sûrs que chaque fois que Paul est entré en contact avec un membre de cette "maison", cette personne a dû se demander pourquoi cet homme était enchaîné. Ainsi le terrain était propice pour l'annonce de l'Évangile de Jésus. Quelques-uns d'entre eux ayant été convertis (Rm 1.16), ils ont rapporté la bonne nouvelle au palais de l'empereur.

Paul inclut cette information dans sa lettre aux Philippiens, sans doute dans le but de les encourager par une illustration du pouvoir de l'Évangile à Rome, centre du monde civilisé. Il pourrait même y avoir des liens entre certains chrétiens à Philippes et des chrétiens de la maison de César. Souvenons-nous que Philippes était une colonie romaine et que quelques vétérans des guerres romaines avaient pris leur retraite sur des terrains autour de la ville, terrains accordés pour leurs bons et loyaux services à l'empire. Certains de ces retraités pouvaient encore maintenir des relations avec les légionnaires au service de César à Rome, qui étaient devenus chrétiens. Wilbur Fields suggère que le mot "principalement" en 4.22 "semble indiquer que les chrétiens de la maison de César tenaient surtout à ce que les Philippiens soient au courant de leur existence et de leur situation difficile, afin de prier pour eux"⁶.

Nous ne pouvons répondre à toutes les questions qui se posent sur ce sujet intrigant, mais la pensée que l'Évangile ait pu pénétrer dans "le repaire de l'iniquité" nous stupéfie. Voici quelques commentaires des auteurs et des experts :

Il s'agit de l'un des derniers cercles où l'on pensait trouver des "saints" (...). Néron [était] un tyran dont le nom est devenu synonyme de débauche et de cruauté. Il ne serait pas difficile d'imaginer ce que pouvait être sa "maison". Et

⁶ Wilbur Fields, *Philippians – Colossians – Philemon Bible Study Textbook Series* (Joplin, Mo. : College Press, 1979), 27 ; Avon Malone, *Press to the Prize* (Nashville : 20th Century Christian, 1991), 35

pourtant, au milieu de ses ténèbres, sa superstition et son iniquité, l'Évangile du Christ avait germé et produit un riche fruit⁷.

Le Christ avait envahi et infiltré la citadelle même de l'incrédulité. (...) Dans les chambres mêmes où son nom ne devait pas être prononcé, le Seigneur Christ-Jésus était devenu le sujet des conversations. Et tout cela sous le nez de Néron⁸ (...)!

Ces personnes [avaient] tout à gagner à rester entièrement romaines et fidèles à César, et tout à perdre à devenir chrétiennes. Mais elles devinrent chrétiens. Elles mirent les principes avant la politique, l'amour avant la vie, le Christ avant le César⁹.

Pour beaucoup d'entre ces saints, le témoignage de Jésus dut mener à l'arène, aux fauves, à la torture, à la mort. Mais leur souvenir immortel trône sur une place d'honneur dans le cœur de (...) l'Église, en raison de la salutation qu'ils envoyèrent aux saints de Philippes¹⁰ (...).

On peut tirer plusieurs leçons de cette situation. D'abord, si l'Évangile pouvait pénétrer l'environnement de la maison de César, il peut pénétrer tout environnement. L'Évangile est puissant (Rm 1.16) ! Cela veut dire, ensuite (et chaque chrétien a besoin de cette leçon) que tout chrétien peut vivre sa foi fidèlement dans quelque lieu que Dieu le place. Erdman commente :

Il n'existe aucune circonstance dans laquelle la puissance du Christ ne peut triompher. La vie spirituelle ne se développe pas aussi facilement dans certains milieux que dans d'autres, mais elle peut s'établir et s'épanouir dans la cour même d'un empereur païen.

Trouver des saints dans la maison de César peut surprendre, mais il faut remarquer en même temps que c'était exactement le lieu où l'on en avait le plus besoin, (...). Là où le monde est au pire, l'Église doit être à son mieux.

On pourrait également dire que la maison de César pouvait s'avérer un centre d'influence inhabituel. Des témoins loyaux dans ces lieux pourraient avancer la cause du Christ plus que ceux de tout autre cercle de la cité impériale¹¹ (...).

Il se peut que nous soyons nous-mêmes dans une "maison de César" :

⁷ Erdman, 153.

⁸ Swindoll, 235.

⁹ Carroll Simcox, *They Met At Phillipi* (New York : Oxford University Press, 1958), 158.

¹⁰ Erdman, 154.

¹¹ Ibid., 153-154.

- Dans une famille où Dieu et sa voie ne sont pas honorés
- Dans une école où Dieu et la Bible sont ridiculisés
- Dans un travail qui pénalise ceux qui respectent les principes chrétiens
- Dans une unité militaire où l'impiété abonde
- Dans une société qui réprime l'expression religieuse "non conforme"
- Dans une institution pénale où la cruauté et l'impiété sont la norme

Ceux qui se trouvent dans de telles situations devraient se décider à ne pas se conformer "au monde présent", mais à être "transformés par le renouvellement de l'intelligence" (Rm 12.2). Dieu les aidera, de manière à ce que, avec son aide — bien que ce ne soit pas facile — ils puissent devenir un saint dans la "maison de César" !

Chaque saint

Avant de terminer, notons le merveilleux éventail de personnes mentionnées par Paul dans ce passage. D'abord, il appelle "saints" tous les membres de l'Église. Puis, parlant de prédicateurs, enseignants, et d'autres dirigeants, il parle des "frères qui sont avec moi". Finalement, il parle des saints dans la "maison de César". Le corps du Christ est constitué de toutes sortes de personnes, qui se fortifient les unes les autres. "Ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ et nous sommes tous membres les uns des autres" (Rm 12.5). "Ainsi donc, recherchons ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle" (Rm 14.19).

LE "COURANT" PAR UNE PERSONNE (4.23)

Il reste à considérer la bénédiction du verset 23, qui "couronne la lettre"¹². À l'époque de Paul, il était de coutume de terminer les lettres par un "au revoir" plutôt sec ; mais l'apôtre termine ses épîtres par une bénédiction, une prière pour ses lecteurs. Les paroles peuvent changer, mais le sentiment reste habituellement le même : "Que

¹² Ralph P. Martin, *The Epistle of Paul to the Philippians*, rev. ed., Tyndale New Testament Commentaries, ed. R.V.G. Tasker (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1987), 187.

la grâce du Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit !"

"Grâce"

Paul avait commencé sa lettre en demandant pour les Philippiens cette "grâce (...) de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ" (1.2). Après avoir traité de nombreux sujets dans son épître, il revient à présent sur la même idée d'une bénédiction par la faveur imméritée de Jésus.

La BFC met "avec vous tous", mais l'évidence des manuscrits plaide en faveur de la traduction "avec votre esprit", une expression qui ne se réfère pas "à une partie de l'homme à l'exclusion de ses autres aspects, mais à toute la personne, particulièrement vue de l'intérieur, du centre de son être"¹³. Si le mot "esprit" comporte une signification particulière ici, il se peut que Paul souligne le fait que l'esprit est la partie la plus importante de l'homme, la partie qui profite le plus de la grâce de Dieu.

"Seigneur Jésus-Christ"

Ces mots forment la partie la plus importante du verset 23. "Il existe un homme plus important que César, un homme qui a partagé la cellule de Paul ; c'est de lui que Paul parle dans ses derniers mots aux Philippiens"¹⁴. Les yeux de l'apôtre étaient encore fixés sur le Jésus qu'il aimait.

Considérons cette parabole¹⁵. Un roi allait rendre visite à une certaine ville. Les officiers de la ville avaient la charge de maintenir une salle du trône, au cas où le roi viendrait chez eux. Puisqu'il n'était jamais venu, la salle du trône avait été transformée en salle de réunions. Apprenant que le roi allait venir, les officiers reconvertirent la pièce en salle du trône. Puis, ils découvrirent qu'ils ne savaient pas où se trouvait le trône. Après une recherche frénétique, ils le trouvèrent dans une salle obscure, peu avant l'arrivée du monarque. Leur expérience embarrassante et potentiellement humiliante

¹³ Cf. Galates 6.18 ; 2 Timothée 4.22 ; Philémon 25.

¹⁴ Earl. F. Palmer, *Integrity in a World of Pretense : Insights from the Book of Philippians* (Downers Grove, Ill. : InterVarsity Press, 1992), 177.

¹⁵ Adapté de Maxie D. Dunnam, *Galatians, Ephesians, Philippians, Colossians, Philemon*, The Communicator's Commentary series, ed. Lloyd J. Ogilvie (Waco, Tex. : Word Books, 1982), 275.

peut symboliser une autre expérience qui, elle, est encore plus embarrassante, et même qui peut être cause de condamnation. Certains ont égaré le trône de Jésus ! Soit ils ne l'ont jamais couronné "Roi des rois" (Ap 19.16), par la confiance en lui et l'obéissance à ses commandements (Hé 5.8-9 ; Mc 16.15-16), soit ils l'ont délogé de la place du souverain de leur vie (Ap 1.5). Jésus était bien sur le trône du cœur de l'apôtre Paul, pour qui il était "Seigneur".

"Amen"

Bien que certaines traductions (DBY, OST, MAR, GAU, etc.) mettent le mot "Amen" à la fin de ce dernier verset, la plupart des traductions modernes l'omettent. Selon Gerald Hawthorne, cependant, "l'évidence est en faveur de son emploi ici¹⁶". "Dans tous les cas, ce mot semble le mot qu'il faut pour répondre à la prière de l'apôtre pour l'Église à Philippiques, et pour l'Église de Jésus-Christ dans tous les lieux et à toutes les époques¹⁷." "L'amen de la fin affirme la vérité de ce que Paul a dit, et l'assemblée répond 'oui' aux promesses divines de la bénédiction¹⁸."

CONCLUSION

Paul termine sa lettre aux Philippiques. Pendant que l'encre sèche, il donne ses dernières instructions à Épaphrodite concernant les destinataires de la lettre. Sans doute l'apôtre demande-t-il à Dieu un bon voyage pour Épaphrodite. Il ficelle bien le rouleau, le donne à son collègue, l'embrasse¹⁹.

Dans notre imagination, nous voyons s'éloi-

¹⁶ Gerald F. Hawthorne, *Word Biblical Commentary*, vol. 43, *Philippians*, ed. David A. Hubbard et Glen W. Barker (Waco, Tex. : Word Books, 1983), 216.

¹⁷ Martin, loc. cit.

¹⁸ Hawthorne, loc. cit.

¹⁹ Nous pourrions imaginer une scène comme celle d'Actes 20.36-37.

gner le robuste serviteur, et nous nous éloignons également, car il est temps de prendre congé de l'épître aux Philippiques.

Je prie que notre Seigneur Jésus-Christ soit bienveillant envers vous et qu'il bénisse votre vie. J'espère que cette étude vous a montré la source du "courant" qu'il nous faut tous dans notre vie. Que le Dieu du ciel nous bénisse tous !◆

NOTE

Cette leçon peut être combinée avec les deux précédentes, si nécessaire.

VERSIONS DE LA BIBLE CONSULTEES DANS CETTE ETUDE

BDS : Bible du Semeur
BFC : Bible en Français Courant
BJER : Bible de Jérusalem
COL : Bible Colombe, Louis Segond Révisée (texte de base)
DBY : Traduction Darby
GAU : Gaume - Nouveau Testament
LEP : Lepin - Actes, Épîtres, Apocalypse
LL : Le Livre : Nouveau Testament (paraphrase)
LS : Louis Segond
MAR : Bible Martin
NEG : Bible Nouvelle Édition de Genève
PV : Parole Vivante (paraphrase)
ST : Stapfer-: Nouveau Testament
TOB : Traduction Oecuménique de la Bible
TOL : Nouveau Testament et Psaumes - Traduction officielle pour la liturgie